

LE RÉVEIL DU NORD

100, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471-55, 471-57, 471-58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. HAUSSMANN, PARIS (9^e).

LES TROUPES AMÉRICAINES complètement encerclées dans la région de Manille

Les Japonais ont effectué de nouveaux débarquements à Bornéo et progressent rapidement en Malaisie

La prise de Tchangcha par les Nippons porte un coup fatal aux armées de Tchoung-King

Tokio, 4. — On apprend de Manille que de nouvelles troupes japonaises arrivent toujours dans la ville, tandis que d'autres pouraient leur marche dans la région côtière de la baie de Manille ou l'encerclément des troupes ennemies, battant en retraite, se poursuit.

Avant de prendre la fuite, les troupes américaines ont mis le feu aux réservoirs de pétrole et aux casernes situées dans le centre de Manille.

Les opérations d'encerclément autour de Manille

Tokio, 4. — La grande masse des troupes ennemies qui se sont retirées de Manille se sont retirées derrière la ceinture de fortifications dans la baie de Manille et dans le port de guerre d'Olongapo dans la baie de Subig au nord de la baie de Manille. Ces baies sont minées et bloquées par des formations puissantes de la flotte japonaise. Les Japonais verrouillent les points suivants :

- 1° Le port d'Olongapo, où l'on a constaté 18 positions ennemies d'artillerie lourde ;
- 2° La pointe méridionale de la presqu'île de Balanga, à la sortie Ouest de la baie de Manille ;
- 3° La presqu'île de Hiab, située à la sortie Sud de la baie de Manille, en face de la forteresse insulaire de Corregidor, où se trouvent

les autorités militaires réfugiées, tandis qu'à Cavite sont stationnées les restes du corps de troupes asiatiques des Etats-Unis. L'armée aérienne japonaise a déjà commencé des attaques contre ces points.

Tokio, 4. — Suivant des informations émanant des Philippines, les forces américaines, après leur retraite de Manille, se sont entièrement retirées sur la presqu'île de Balanga. Simultanément, à la faveur de l'obscurité, d'autres contingents ont tenté de passer de cette presqu'île à la forteresse insulaire de Corregidor. C'est pourquoi les attaques aériennes japonaises se sont dirigées en première ligne con-

tre d'autres localités, sont solidement fortifiées.

Nouveaux débarquements de Japonais à Bornéo

Amsterdam, 5. — Selon le service d'informations britannique, les Japonais auraient attaqué au cours de la journée de dimanche, un aérodrome situé dans le nord de la Nouvelle-Guinée. Selon la même source, de nouveaux débarquements japonais auraient eu lieu dans la partie occidentale de Bornéo.

Rapide avance nipponne en Malaisie du Sud

Tokio, 4. — Le soir du 2 janvier, les forces japonaises qui avaient passé le fleuve Perak, en Malaisie, au cours d'une offensive violente déclenchée le matin du 1^{er} janvier, se sont emparées d'une position clé en Malaisie centrale, après avoir infligé dans les combats préparatoires, des pertes sévères à la division austro-néo-zélandaise. Lors des combats au cours desquels, en dépit d'un feu intense de l'artillerie ennemie, les troupes japonaises forcèrent le passage du Perak, la plus grande partie de la division australienne fut exterminée.

Malgré la destruction de plus de 12 points par l'ennemi en retraite, les troupes japonaises passèrent le fleuve et se jetèrent avec un élan irrésistible sur les forces britanniques.

(Lire la suite en deuxième page)



Construction d'un pont sur front de l'Est. (Ph. Siphon)

M. MUSSERT proclame la nécessité de la collaboration germano-hollandaise

Berlin, 4. — A l'occasion du 10^e anniversaire de la fondation du mouvement national-socialiste aux Pays-Bas, une réunion commémorative du district nord et nord-est de l'Allemagne du N.S.B. a eu lieu samedi soir à la Maison du Syndicat des Instituteurs.

M. Mussert, chef du mouvement, a donné un aperçu général de l'activité du N.S.B. durant ces dix années. Il se déclara partisan de la révolution nationale-socialiste et d'un fascisme qui, contrairement à la révolution française, a créé la justice sociale et, en outre, a débarrassé l'Europe de l'influence anglaise et juive.

M. Mussert souligna que la mise en ligne des volontaires hollandais

contre le bolchevisme, l'ennemi universel, était le gage de la collaboration de la Hollande à l'érection de la nouvelle Europe.

(Lire la suite en deuxième page)

DES VILLES de notre région sont adoptées par les Jeunes de l'Hérault et de l'Aude

Montpellier, 4. — Répondant aux vœux du secrétariat général de la Jeunesse, les jeunes de l'Hérault et de l'Aude ont adopté plusieurs villes de la zone occupée. C'est ainsi que ceux de Béziers ont adopté Sologne ; ceux de Béziers, Calais ; ceux de Montpellier, Carvin ; ceux de Bouquet-d'Orb, Gerturres ; Avignon a été adoptée par Limoux ; Fruges, par Narbonne ; Vermelles par Carcassonne, et Beauvais par Castelnau-dary.

PERTES BRITANNIQUES EN DÉCEMBRE

3 croiseurs 1 porte-avions 3 destroyers et 5 autres navires de guerre coulés

6 croiseurs, 5 destroyers et 9 autres bâtiments gravement avariés

74 NAVIRES DE COMMERCE JAUGEANT 257.000 TONNES DÉTRUITS

Quartier Général du Fuehrer, 4. — Le Haut Commandement des Forces armées communique :

Dans le secteur méridional du front de l'est, par suite des fortes gelées, l'activité a été réduite à des actions de reconnaissance et à des tirs de harcèlement de l'artillerie.

Dans les secteurs central et septentrional, l'ennemi a continué ses attaques. Elles ont été repoussées, en partie après des combats acharnés, en partie par des contre-attaques. Des infiltrations locales ont été neutralisées.



Sur les hauteurs de l'Haljaya en Atrique, des soldats allemands, tels des aigles dans leur nid, surveillent l'ennemi. (Ph. Siphon)

L'aviation a attaqué, de jour et de nuit, des installations portuaires et des objectifs navals ainsi que l'aérodrome de Théodosie. Plusieurs avions ont été détruits ou endommagés au sol. Un petit navire de commerce, atteint par des bombes, a coulé dans le port. Un grand navire de commerce et une grue flottante ont été endommagés.

D'autres attaques effectuées dans la région de Moscou ont atteint des colonnes en marche et des colonnes de véhicules, des concentrations de chars blindés, des voies de chemin de fer et des aérodromes. L'ennemi a subi des pertes importantes en hommes et en matériel.

Au nord, la ligne de chemin de fer de Mourmansk a été interrompue à plusieurs endroits par des bombardements.

En Atrique du nord, vive activité réciproque de patrouilles. Dans la région d'Agadabia, quelques attaques britanniques ont échoué. Des camps et des baraques, ainsi que des colonnes de véhicules britanniques ont été bombardés et mitraillés avec succès.

Troubuk a également subi des attaques aériennes effrénées. Sur un aérodrome situé près de Bengazi, de nombreuses bombes sont tombées entre des appareils rangés au sol. Dans les eaux de Bengazi, un destroyer ennemi a été gravement endommagé par des coups directs.

De jour et de nuit, les attaques de puissantes formations d'avions de combat et de chasse allemande ont provoqué de graves destructions sur des champs d'aviation britannique de l'île de Malte. Des bombes ayant touché de plein fouet des hangars et des avions rangés au sol, ont causé des incendies et des explosions.

Dans la période du 27 décembre au 2 janvier, l'aviation soviétique a perdu quatre-vingt-dix avions, dont soixante-douze en combat aérien, treize par la D.C.A., le reste ayant été détruit au sol. Pendant la même période, nous avons perdu douze avions.

En décembre également, la marine de guerre britannique a subi des pertes sérieuses. Les forces aéro-maritimes ont coulé trois croiseurs, un porte-avions, trois destroyers, trois vedettes, une canonnière, un sous-marin. Ont été en outre gravement avariés : six croiseurs, cinq destroyers, quatre vedettes, un peccour de mines, deux bateaux-vigie et deux sous-marins.

Dans la lutte contre la navigation de ravitaillement anglaise, soixante-quatre navires de commerce ennemis, totalisant 257.000 tonnes, ont été détruits pendant le mois de décembre. L'arme sous-marine en a coulé vingt-trois, totalisant 115.700 tonnes.

M ROCHAT EST NOMMÉ SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

En 2^e page : Les nouveaux tarifs postaux applicables dans notre région à partir du 7 JANVIER

Vichy, 4. — M. Rochat, ministre plénipotentiaire est nommé secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et ambassadeur de France.



On procède au chargement du chrome, sur la côte de Zambales, au nord-est de MANILLE (Ph. Siphon)

« Celui qui élimine le Kremlin SAUVE la civilisation universelle »

UN DISCOURS DU COMTE CIANO

Rome, 4. — Le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères, est arrivé samedi après-midi à Bologne à l'occasion du 17^e anniversaire du 3 janvier 1925, en compagnie de M. Alfieri, ambassadeur à Berlin. Il s'est rendu au théâtre Mediceo où l'attendaient une foule très dense.

Dans son discours, le comte Ciano a rappelé que toutes les tentatives faites par le Duce en vue d'assainir la situation européenne

entre les ports de Balanga et de Mariveles, ainsi que contre Corregidor. De nombreuses installations militaires y ont été détruites et de graves dégâts y ont été provoqués.

Plusieurs formations de l'aviation de l'ennemi ont dirigé leurs attaques contre des colonnes d'autos de l'ennemi, qui cherchaient à s'évader le long de la côte occidentale de la presqu'île de Balanga en direction de Corregidor ; ils ont pour mission de détruire des positions d'artillerie et de D.C.A., ainsi que d'autres installations importantes. D'autres formations japonaises empêchent les Américains de débarquer de la presqu'île de Balanga sur Corregidor.

Les informations disent encore qu'il faut compter que d'autres combats se déroulent sur la presqu'île de Balanga, car les villes maritimes de Balanga et de Mariveles, ainsi

que le comte Ciano, a adressé enfin son salut aux combattants allemands, finlandais, hongrois, roumains, soviétiques et croates, ainsi qu'aux membres de la division bleue espagnole et au nouvel allié japonais.

Le ministre a conclu par ces mots : « Le peuple italien regarde l'avenir avec confiance. Nous savons que la lutte que nous sommes en train de mener sera dure et longue. Nous savons que nous avons affaire à un ennemi fort et décidé. Mais nous serons encore plus forts et décidés que lui. En ces jours durs et décisifs nous avons la certitude de voir un jour dans la Rome éternelle, les drapeaux sacrés de la révolution fasciste couronnés des lauriers de la victoire ».

Le comte Ciano a adressé enfin son salut aux combattants allemands, finlandais, hongrois, roumains, soviétiques et croates, ainsi qu'aux membres de la division bleue espagnole et au nouvel allié japonais.

Le ministre a conclu par ces mots : « Le peuple italien regarde l'avenir avec confiance. Nous savons que la lutte que nous sommes en train de mener sera dure et longue. Nous savons que nous avons affaire à un ennemi fort et décidé. Mais nous serons encore plus forts et décidés que lui. En ces jours durs et décisifs nous avons la certitude de voir un jour dans la Rome éternelle, les drapeaux sacrés de la révolution fasciste couronnés des lauriers de la victoire ».

Le comte Ciano a adressé enfin son salut aux combattants allemands, finlandais, hongrois, roumains, soviétiques et croates, ainsi qu'aux membres de la division bleue espagnole et au nouvel allié japonais.

Le ministre a conclu par ces mots : « Le peuple italien regarde l'avenir avec confiance. Nous savons que la lutte que nous sommes en train de mener sera dure et longue. Nous savons que nous avons affaire à un ennemi fort et décidé. Mais nous serons encore plus forts et décidés que lui. En ces jours durs et décisifs nous avons la certitude de voir un jour dans la Rome éternelle, les drapeaux sacrés de la révolution fasciste couronnés des lauriers de la victoire ».

Le comte Ciano a adressé enfin son salut aux combattants allemands, finlandais, hongrois, roumains, soviétiques et croates, ainsi qu'aux membres de la division bleue espagnole et au nouvel allié japonais.

Le ministre a conclu par ces mots : « Le peuple italien regarde l'avenir avec confiance. Nous savons que la lutte que nous sommes en train de mener sera dure et longue. Nous savons que nous avons affaire à un ennemi fort et décidé. Mais nous serons encore plus forts et décidés que lui. En ces jours durs et décisifs nous avons la certitude de voir un jour dans la Rome éternelle, les drapeaux sacrés de la révolution fasciste couronnés des lauriers de la victoire ».

Le comte Ciano a adressé enfin son salut aux combattants allemands, finlandais, hongrois, roumains, soviétiques et croates, ainsi qu'aux membres de la division bleue espagnole et au nouvel allié japonais.

LONDRES FOURRIER DU BOLCHEVISME

Eden et Staline se sont entretenus de l'organisation de la Paix

Stockholm, 5. — Dimanche soir, M. Eden, chef du Foreign Office, a fait une déclaration radiodiffusée au sujet de son voyage à Moscou. Il a rappelé qu'il avait déjà séjourné à Moscou il y a sept ans et que de

Eden et Staline se sont entretenus de l'organisation de la Paix. Le roi d'Angleterre et Kalinine, président du Soviet Suprême, ont échangé des télégrammes à l'occasion du nouvel an. Kalinine a fait ressortir la concordance de vues qui avait régné à Moscou entre M. Eden et les chefs bolchevistes. Le roi d'Angleterre a répondu que cette concordance de vues se ferait sentir après la guerre dans l'organisation de la paix.

Eden a ajouté que des décisions formelles n'avaient cependant pas été prises puisqu'il y a lieu de demander préalablement l'avis des autres alliés et des dominions.

Enfin, le chef du Foreign Office a déclaré que la différence entre la forme de gouvernement en Angleterre et celle de l'U.R.S.S. n'est pas de nature à établir une barrière entre les deux pays, la forme de gouvernement n'ayant, à son avis, aucune importance.

Le Roi d'Angleterre n'est pas difficile...

Amsterdam, 4. — Le bureau d'informations britannique annonce que



Le Comte CIANO (Ph. Archives)

JACQUES DORIOT A PARIS

Le Parti Populaire Français communique :

De retour du front Est, où il a pris part aux dernières engagements militaires avec la Légion des Volontaires Français contre le Bolchevisme, Jacques Doriot est actuellement à Paris, en mission.

En 4^e page : LA VIE SPORTIVE



La route est dure, mais la pièce sera quand même mise à sa place pour combattre les Bolchevistes. (Photo Siphon)